Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 8970398
Centre d'intérêt: 773

Boisvert, Marcel.

"Le préceptorat : un stage hors l'école (Université de Montréal)" / Marcel Boisvert.
Repères, ISSN 0821-1380 ; no 11, 1989, p. 171-185.

Descripteur(s): Formation des enseignants • Tutorat • Stage • Aide pédagogique individuelle • Difficulté d'apprentissage • Innovation en éducation • Secondaire (Ordre d'enseignement) • Universitaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de nom: Université de Montréal. Faculté des sciences de l'éducation

Après avoir décrit les principaux objectifs du préceptorat, l'article présente la formule expérimentée depuis trois ans à l'Université de Montréal. Cette formule pédagogique vise à permettre à l'étudiant-maître d'utiliser ses connaissances en fonction d'objectifs déterminés par les besoins précis d'un élève du secondaire présentant des difficultés personnelles et d'apprentissage. Le programme est réalisé en collaboration avec trois organismes, le Bureau du Service Social du Centre-Ville, Revdec et Habitat-Soleil. On présente ensuite quelques portraits d'élèves et on décrit l'impact de l'expérience sur l'étudiant-maître en relevant quelques extraits des bilans personnels rédigés par des précepteurs.

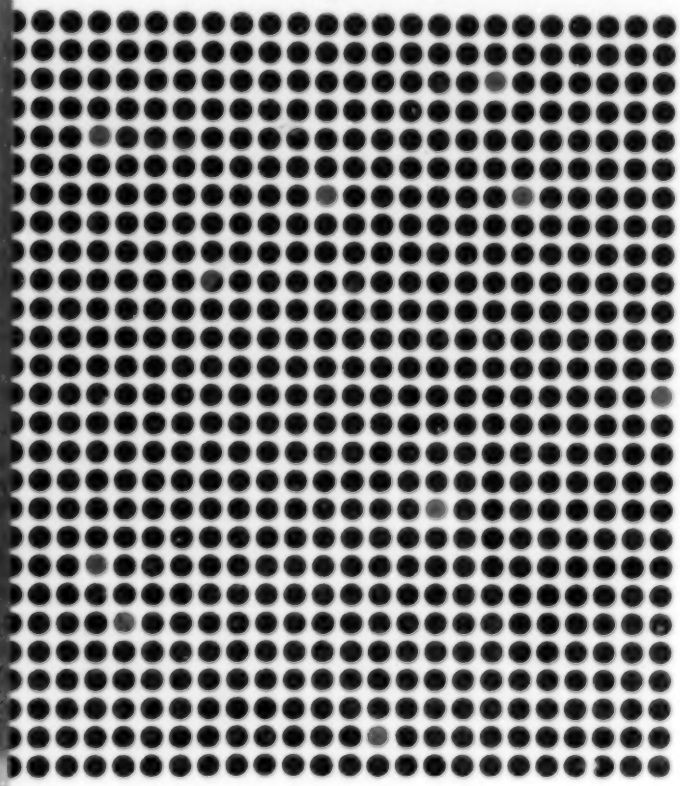
Type de document: d

EDUQ
8970398

NUMÉRO 11

repères

ESSAIS EN ÉDUCATION



COLLECTIF SUR LA FORMATION PRATIQUE
DES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE
Sous la direction de Marcienne Lévesque et Yves Poisson

NUMÉRO 11

repères
ESSAIS EN ÉDUCATION

Collectif, sur la formation pratique
des enseignants du secondaire

Sous la direction de Marcienne Lévesque
et Yves Poisson.

Cette publication a été rendue possible
grâce à une subvention du Fonds F.C.A.R.
pour l'aide et le soutien à la recherche.

Université de Montréal
Les publications de la
Faculté des sciences de l'éducation
Vice-décanat à la recherche

Dépôt légal: 4e trimestre 1989
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0821-1388

Comité des publications de la Faculté des sciences de l'éducation
Alison d'Anglejan, vice-doyenne à la recherche
André Brassard
Jean Gaudreau, président
Marie-Christine Paret

Secrétaire administrative: D. Rollande Sabourin
Dactylographie et mise en page: Josée Pasquini

Repères, essais en éducation

est une publication de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, sous les auspices du vice-décanat à la recherche. Les textes publiés ne représentent pas nécessairement l'opinion de la Faculté des sciences de l'éducation et n'engagent que leurs auteurs.

Vice-décanat à la recherche
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Tél.: (514) 343-5887
Fax: (514) 343-2283

TABLE DES MATIERES

Page

INTRODUCTION
Marcienne Lévesque et Yves Poisson 5

I - SURVOL HISTORIQUE

1. La formation des maîtres du secondaire et les questions qu'elle nous pose dans la conjoncture actuelle
Thérèse Hamel 13

2. La psychologie et son impact dans la transformation du savoir enseignant au cours des années 1930'-1960'
M'Hammed Mellouki 39

3. Données descriptives et formation pratique des maîtres du secondaire à l'Université du Québec à Montréal
Monique Lebrun 73

II - REGARDS SUR DES PRATIQUES

4. Vingt ans de microenseignement à l'Université de Montréal
Marcienne Lévesque 91

5. La formation à l'enseignement secondaire et collégial par simulation à l'Université Laval
Yves Poisson 101

6. La formation pratique des futurs maîtres et les Carnets du stagiaire
Renaud Gagnon et Marie-Marthe Hébert 121

7. Le développement de la pratique éducative dans le cadre du programme de Maîtrise en éducation (M.Ed.) en Abitibi-Témiscamingue
Gisèle Maheux et collaborateurs 137

8. Un enseignement à distance pour des enseignants du secondaire à l'Université du Québec à Rimouski
Yolande Tremblay 153

9. Le préceptorat: un stage hors l'école (Université de Montréal)
Marcel Boisvert 171

TABLE DES MATIERES (suite)

Page

III - ÉTUDES EXPLORATOIRES

10. Résistance à l'école et au savoir scolaire ou difficulté à apprendre: défi pour les enseignants
Marcelle Hardy 189

11. L'efficacité des modèles en formation des maîtres
Marcienne Lévesque et Thérèse Des Lierres 205

12. Évaluation de l'habileté à observer la classe chez les étudiants-maîtres
Marcienne Lévesque et Thérèse Des Lierres 229

13. Évaluation des apprentissages des étudiants-maîtres pendant les stages en milieu scolaire
Colette Gervais 241

IV - UN PROGRAMME RÉNOVÉ

14. À l'Université de Sherbrooke: une formation psychopédagogique révisée axée sur l'interaction de différents savoirs
Hélène Hensler et André Beauchesne 271

La politique éditoriale de Repères, essais en éducation 295

Publications de la Faculté des sciences de l'éducation 297

INTRODUCTION

Plus de vingt années se sont écoulées depuis le transfert aux universités de la formation des enseignantes et des enseignants du Québec. Depuis, de nombreux rapports, enquêtes, fiches techniques et recommandations provenant du Ministère de l'Éducation, du Conseil Supérieur de l'Éducation ou d'ailleurs ont souvent pointé les lacunes de la formation des maîtres et ont tenté d'en identifier les causes. Cette abondante documentaton a dressé toute une liste de mesures à prendre pour assurer une meilleure formation à ceux et celles qui se destinent à l'enseignement. Elle a laissé plus rarement paraître des textes portant sur la réalité de cette formation dans les universités québécoises; particulièrement si l'on s'intéresse à la formation des enseignantes et enseignants du secondaire.

Sans chercher à brosser un tableau exhaustif de cette formation, l'objectif fixé à ce numéro thématique de la revue Repères fut de mieux faire connaître certains aspects de la formation des maîtres du secondaire en abordant le thème sous l'angle du développement professionnel. Cette dimension, le plus souvent identifiée par des activités qui placent les stagiaires en formation initiale ou continue dans des pratiques simulées ou réelles d'enseignement, nous paraît être le lieu d'intégration de toute la formation.

Conscients de la complexité et des limites de cette formation des maîtres du secondaire - couvrant l'équivalent d'une seule année universitaire - nous avons voulu recueillir des points de vue, des récits d'expérience, des descriptions d'activités, des analyses socio-historiques, auprès de professeurs et de chercheurs qui oeuvrent dans ce domaine dans les différents départements et facultés des sciences de l'éducation. Les auteures et auteurs ont interprété le thème à la lumière de leur expérience et par ce fait, leur texte reflète, on le comprendra, une partie de la réalité concernée.

Conformément aux intentions premières, les articles se regroupent d'abord sous l'angle socio-historique, ensuite sous l'angle

des pratiques et enfin sous celui de la recherche dans le sens restreint d'études exploratoires. Le dernier texte fut choisi pour clore le recueil parce qu'il s'inscrit comme une réflexion autour d'un programme et qu'en ce sens il laisse présager le développement d'un modèle intégré de formation.

Ainsi, en première partie, Thérèse Hamel, s'appuyant à l'approche socio-historique, décrit et analyse les programmes de formation des enseignants qui ont prévalu au Québec jusqu'à la fin des années soixante. Elle fait voir le débat entre les partisans d'une formation disciplinaire valorisant le "quoi" enseigner et les partisans d'une formation pédagogique valorisant le "comment" enseigner. L'on voit alors que plusieurs questions qui sont actuellement posées à la formation des maîtres du secondaire sont enracinées dans le passé. M'Hammed Mellouki, pour sa part, partant d'une époque plus récente, explore le rôle prépondérant que la psychologie scientifique a joué dans la conception des programmes de formation des enseignants entre les années 1930 et 1960. Monique Lebrun, en se basant sur des données descriptives, brosse un tableau de la formation pratique des maîtres à l'Université du Québec à Montréal depuis 1969. L'on constate que le débat "matière" - "pédagogie" est toujours d'actualité. Le problème, tel que posé, devrait amener les responsables de la formation des maîtres du secondaire à réfléchir et à trouver des solutions originales qui favorisent chez les enseignants l'intégration de leurs connaissances et de leurs habiletés.

La deuxième partie intitulée Regards sur des pratiques regroupe six articles qui, par des incursions au coeur des vécus de formation, cherchent à faire connaître les solutions explorées par plusieurs centres universitaires québécois afin de répondre aux besoins et exigences de leur environnement.

Marcienne Lévesque montre comment la formation des maîtres du secondaire de l'Université de Montréal innovait, voilà vingt ans, en adaptant le microenseignement en pays francophone. Cette méthode devait transformer la préparation aux stages et influencer toute la formation pratique. En relatant la petite histoire, l'auteure

fait voir le rôle des grands courants de la pédagogie expérimentale et scientifique issus des États-Unis.

Yves Poisson rend ensuite compte de la démarche qu'il a suivie pour développer un Laboratoire de simulation de l'enseignement à l'Université Laval. Ce laboratoire a été planifié dans le but de faciliter la formation pratique des étudiants-maîtres qui se destinent à l'enseignement secondaire ou collégial. L'approche développée, tout en s'inspirant largement du microenseignement, le transforme à bien des égards. C'est cet aspect novateur que l'auteur met en relief en rappelant que les étudiants-maîtres ne sont pas uniquement appelés à pratiquer des savoir-faire pédagogiques mais également incités à développer leurs idées sur tout ce qui touche l'enseignement.

Renaud Gagnon et Marie-Marthe Hébert présentent les objectifs de recherche du GRAPE (Groupe de recherche en analyse des pratiques éducatives). Ils examinent les orientations de la formation pratique à l'Université du Québec à Chicoutimi de même que les objectifs des stages et leur évaluation; ils se basent surtout sur les Carnets du stagiaire utilisés depuis plusieurs années. De l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Gisèle Maheux et ses collaborateurs Pierre Laliberté et Lucie Riopelle nous font partager la démarche de développement professionnel d'enseignantes en exercice inscrites à la Maîtrise en éducation. Cet article met en relief comment la recherche-action et la réflexivité, qui sont de plus en plus utilisées en formation à l'enseignement, sont également d'un grand intérêt dans un contexte de perfectionnement. Yolande Tremblay de l'Université du Québec à Rimouski, montre comment son institution universitaire tente de répondre par l'enseignement à distance, aux besoins particuliers d'un vaste territoire. Elle met en lumière l'importance des clientèles en éducation par rapport aux autres secteurs à l'UQAR et cerne les habiletés à développer dans une démarche articulée autour d'activités médiatisées. C'est à Marcel Boisvert que revient le dernier article de la deuxième partie. Il décrit une expérience de préceptorat que le Certificat en enseignement secondaire ou collégial de l'Université de Montréal offre à des étudiants-maîtres en collaboration avec différents services sociaux. Ce stage vise à permettre à l'étudiant-

maître d'intervenir auprès d'un adolescent qui présente des difficultés en classe et qui manifeste certains problèmes de comportement. Cet article permet de constater qu'il y a possibilité d'initier de futurs enseignants aux réalités des jeunes de notre temps et de notre milieu; les témoignages des stagiaires rendent compte des effets de l'expérience sur leur développement personnel et professionnel.

En troisième partie, nous avons regroupé quatre articles qui explorent des questions spécifiques que se sont posées leurs auteurs. D'abord, Marcelle Hardy de l'Université du Québec à Montréal s'est intéressée aux problèmes des élèves qui manifestent de la résistance et qui éprouvent des difficultés à apprendre. La recherche sociologique qu'elle a menée auprès d'une population d'élèves ayant des problèmes à l'école met en évidence les perceptions que les enseignants ont des échecs scolaires et fait comprendre le rôle que la sociologie est appelée à jouer dans les programmes de formation des enseignants. En effet, comme le signale l'auteure, une nouvelle façon de conceptualiser et d'interpréter la réalité scolaire pourrait aider les maîtres à identifier puis ensuite à mieux comprendre les comportements d'opposition de leurs élèves au savoir scolaire et à l'école.

Suivent ensuite deux articles signés par Marcienne Lévesque et Thérèse Des Lierres. Le premier présente les résultats d'une évaluation de la capacité à observer la classe chez un groupe d'étudiants-maîtres à la fin de leur année de formation initiale. Une comparaison est faite avec un groupe d'étudiants-maîtres nouvellement inscrits et montre que l'influence de la formation reçue apparaît surtout au niveau du nombre des faits ou événements observés et au niveau de l'utilisation du concept approprié pour les décrire. Dans le deuxième article, les auteures ont tenté une métaanalyse basée sur un certain nombre d'études, pour estimer les effets de l'utilisation de modèles (in vivo, vidéo, symbolique) illustrant les habiletés pédagogiques dans le contexte du microenseignement. Enfin, Colette Gervais analyse, dans le treizième article du recueil, les résultats qu'elle a obtenus à la suite d'une transformation des pratiques de l'évaluation des stages en enseignement au secondaire; elle a mis au point des

grilles d'évaluation qui précisent les objectifs à atteindre et qui intègrent l'évaluation formative.

Nous avons retenu une quatrième partie dans l'intention de faire ressortir la réflexion que Hélène Hensler et André Beauchesne font à propos du programme de formation des maîtres du secondaire à l'Université de Sherbrooke. Ce retour sur un programme rénové pose des jalons pour un modèle axé sur l'intégration des savoirs.

L'on constate après lecture que si les textes reflètent l'influence dominante du modèle anglo-saxon, il n'en demeure pas moins que certaines pratiques originales ont été développées au Québec pour répondre aux besoins particuliers des régions. Bien qu'il reste encore long à parcourir pour que toutes les activités des programmes de formation soient orientées et harmonisées en fonction de la classe - le véritable lieu des apprentissages scolaires - les pratiques mises à jour démontrent autant d'intérêt pour la maîtrise d'habiletés, de procédés et de techniques que pour le développement de l'enseignant en tant que professionnel.

Ce numéro de Repères a été écrit par des artisans de la formation des maîtres du secondaire. Tous les départements et facultés des sciences de l'éducation ont été sollicités. À une ou deux exceptions près, au moins un texte témoigne d'activités - réalisées, en cours ou en devenir - pour chacun des centres de formation. Malheureusement, l'acquiescement de départ de quelques intervenants en formation des maîtres anglophones ne s'est pas concrétisé, limitant ainsi notre tour d'horizon. Cependant, nous considérons ce collectif comme un premier coup de sonde qui nous a permis de détecter un filon rempli de promesses et qu'il faudra désormais exploiter. En mettant en commun leurs points de vue, les collaboratrices et collaborateurs de ce recueil ont jeté les bases d'un groupe d'intérêt pour une meilleure qualité de la formation des maîtres du secondaire.

Nous étions conscients en suscitant cet ouvrage, qu'il ne pourrait répondre à toutes les questions actuellement posées aux responsables et intervenants de la formation des maîtres du secondaire

au Québec. Peut-on croire, par exemple, qu'une formation d'une année arrimée à une formation disciplinaire dont l'objectif n'est pas la préparation à l'enseignement, puisse suffire à préparer des professionnels pour une tâche aussi complexe que celle de former les jeunes qui auront assez confiance en eux pour construire le Québec de demain? N'y a-t-il pas une distance trop grande entre l'Université et l'École? Les deux années de probation des débutants sont-elles un réel prolongement et une consolidation de la formation universitaire? Le développement des grands adolescents et jeunes adultes du collégial est-il si achevé qu'il ne nécessite pas d'exigences au plan de la formation pédagogique initiale pour les enseignantes et enseignants de ce niveau? Voilà autant de questions et d'autres encore que nous aurions aimé traiter. Néanmoins, nous estimons que notre modeste objectif d'explorer la réalité de la formation des maîtres était valable et important et nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à l'atteindre.

Marcienne Lévesque et Yves Poisson

LE PRÉCEPTORAT: UN STAGE HORS L'ÉCOLE (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Marcel Boisvert
Université de Montréal

Introduction

Une véritable didactique impose de repenser continuellement les programmes de formation des maîtres et de reformuler le contenu des cours de ces programmes en fonction des besoins de la société. C'est en didactique appliquée, par les stages pratiques, que l'étudiant-maître démontre le mieux à l'université la qualité de sa préparation professionnelle et la valeur des cours de son programme de formation.

On critique régulièrement les centres de formation des maîtres. Ces centres seraient trop fermés sur eux-mêmes, imperméables aux influences extérieures. Les programmes se ressembleraient tous et formeraient de futurs profeseurs pour des élèves "ordinaires". La formation pratique se résumerait à préparer le stagiaire à tenir le coup dans une salle de classe.

Il y a lieu de se demander si une bonne partie des problèmes de certains élèves, problèmes d'indiscipline en particulier, de mésadaptation sociale, troubles sérieux de comportement, ne découlent pas de méthodes d'enseignement inadaptées aux jeunes vivant dans une société de robotisation et de communications électroniques? En effet, certains élèves ne fonctionnent pas à l'école et celle-ci se sent parfois dépassée et impuissante pour leur offrir une aide adéquate. Des adolescents et des adolescentes n'ont pas de handicap physique ou mental mais présentent de sérieuses difficultés d'adaptation personnelle et sociale et d'importants déficits au niveau des apprentissages. D'autres sont dans une passe difficile et se désorganisent à la suite d'un événement subit qui bouleverse leurs émotions. D'autres voient leur situation se dégrader par l'accumulation

d'incidents plus ou moins graves. Ces élèves ont souvent besoin de sortir des cadres de l'école.

Est-ce que les centres de formation des maîtres font connaître suffisamment à leurs étudiants ces jeunes qui sont à l'école, décrochent, reviennent ou abandonnent, ces jeunes qui, quoique fréquentant l'école, ont quitté le milieu familial et vivent dans un foyer de transition, un foyer de réadaptation, un foyer de groupe, un foyer-appartements?

La Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal a développé, depuis quelques années, une formule de préceptorat ou de stage hors l'école. Le préceptorat se fait en collaboration avec le Bureau du Service Social du Centre-Ville de Montréal (B.S.S. Centre-Ville), de Revdec et d'Habitat Soleil. C'est un nouveau public. L'extension des publics entraîne, pour la formation des maîtres, une diversification des demandes sociales, et nécessairement la reformulation de la formation pratique en fonction des milieux, des besoins divers.

Nous nous proposons de décrire les activités de ce stage hors l'école. Après avoir présenté les principaux objectifs du préceptorat nous parlerons de la formule que nous avons expérimentée depuis trois ans à l'Université de Montréal. Nous présenterons brièvement, mais trop brièvement! les organismes avec qui nous collaborons et nous nous attarderons au portrait du superviseur... idéal. À l'aide de textes tirés des Rapports personnels d'intervention des précepteurs nous donnerons un aperçu des adolescents et des adolescentes qui acceptent le préceptorat. Enfin le Bilan de chaque précepteur nous aidera à évaluer, mais combien imparfaitement, l'expérience du préceptorat à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.

Objectifs du stage de préceptorat

En créant le cours de préceptorat, la Faculté des sciences de l'éducation voulait ajouter une nouvelle formule de formation pratique. Le préceptorat vise à permettre à l'étudiant universitaire qui s'y inscrit d'utili[illegible]s acquisitions d'ordre académique (études

spécialisées du baccalauréat) et celles d'ordre psychopédagogique (études du certificat en enseignement) en fonction d'objectifs déterminés par les besoins précis d'un élève du secondaire qui présente certaines difficultés d'apprentissage en classe, certains troubles de comportement dans sa vie personnelle.

Le stage de préceptorat est axé sur un travail individualisé avec des élèves dont les noms sont fournis par le Bureau du Service Social du Centre-Ville (B.S.S.), par Revdec, une maison pour décrocheurs et par Habitat Soleil, un centre de réadaptation dispensant des services en milieu ouvert à une clientèle adolescente aux prises avec des difficultés d'adaptation sociale.

La Faculté a comme objectif général d'offrir à la clientèle de ces organismes, en utilisant les ressources professionnelles de stagiaires en éducation, un soutien d'appoint pour permettre aux élèves:
- d'améliorer leur rendement scolaire,
- de choisir une méthode de travail.

La Faculté veut permettre à l'étudiant-stagiaire-précepteur de:
- s'initier à une forme "nouvelle" d'intervention pédagogique (enseignement et encadrement) qui s'ajoute aux stages obligatoires d'initiation à l'enseignement proprement dit,
- et ainsi de diversifier sa formation professionnelle,
- enfin de s'impliquer socialement.

En travaillant avec Habitat Soleil, les précepteurs ont de plus l'occasion de connaître:
- les services offerts par un centre de réadaptation,
- le rôle d'une équipe de travail dans la réadaptation d'adolescents en difficulté,
- la situation légale, personnelle et familiale de la clientèle d'Habitat Soleil.

Ceux qui sont rattachés à Revdec travaillent avec des décrocheurs.

Formule du préceptorat

Le préceptorat prend la forme d'un stage de trois crédits. Ce stage présente une formule d'apprentissage hors de l'école. Le précepteur est un étudiant inscrit au certificat d'enseignement et détenteur d'un baccalauréat (ou d'un majeur) dans une discipline qui s'enseigne au secondaire ou au collégial. Certains précepteurs connaissent une ou des langues autres que le français et l'anglais: ce qui parfois s'avère utile pour le travail avec les allophones.

Le préceptorat permet, à l'étudiant universitaire qui s'y inscrit, d'expérimenter une forme particulière d'intervention pédagogique. En effet, l'étudiant en choisissant ce stage, non obligatoire, s'engage à encadrer tout au long de l'année (de septembre à avril) un élève de niveau secondaire éprouvant des difficultés d'apprentissage et souvent de comportement pour lesquelles le milieu familial et l'école ne sont pas en mesure d'offrir la remédiation appropriée.

Le précepteur rencontre habituellement son élève chaque semaine, le plus souvent en milieu familial ou en foyer d'accueil. Il tient à jour un journal de bord et rédige, à la fin de son stage, un rapport dans lequel il présente le bilan de l'expérience vécue au cours de l'année.

De façon à permettre au précepteur de devenir rapidement un membre à part entière de l'équipe de travail, il est essentiel de lui aménager des conditions d'intégration et d'encadrement minimales.

Peu après son inscription au stage de préceptorat, il est invité à assister à une rencontre au cours de laquelle les coordonnateurs du Bureau du Service Social, d'Habitat Soleil et de Revdec présentent leur organisme, brossent un tableau de leurs activités, de la clientèle desservie. C'est lors de cette séance que les coordonnateurs confirment le choix des élèves que les précepteurs avaient fait en se basant sur une fiche préparée par les différents organismes. Le précepteur rencontre ensuite l'intervenant, c'est-à-dire le responsable de l'élève pour l'organisme, qui le sensibilise à la réalité qui l'attend,

lui présente le dossier personnel de son élève et établit des ententes quant au travail à accomplir.

Quelques jours plus tard, le précepteur rencontrera le superviseur de l'Université qui s'entendra avec lui sur les modalités de communication, lui parlera "journal de bord", "rapport d'intervention" et "bilan". Le précepteur devra remettre au superviseur la première tranche de son "journal de bord" en novembre, la deuxième en février. En avril, le précepteur présentera au superviseur son rapport d'intervention et son journal de bord. Le superviseur appréciera le stage de son précepteur et fera rapport à l'Université.

En bref, le précepteur (un étudiant de 1er cycle) et le superviseur (étudiant de 2e cycle) rattachés à l'Université font équipe avec l'élève et l'intervenant (travailleur social) qui eux relèvent des différents organismes.

Organismes collaborateurs

Bureau du Service Social du Centre-Ville de Montréal (B.S.S. Centre-Ville)

L'expérience du préceptoral a débuté avec des jeunes dont les parents sont bénéficiaires du Bien-Etre Social. C'est l'équipe d'intervenants du Bureau du Service Social du Centre-Ville de Montréal qui a établi les premiers contacts. Les jeunes référés par le B.S.S. Centre-Ville présentent quelques difficultés d'apprentissage et parfois certains troubles mineurs dans leur comportement. Ils désirent améliorer leur rendement scolaire et recherchent souvent une méthode de travail. Les parents et leur enfant parlent davantage de "professeur privé" qui vient donner des cours à la maison plutôt que de précepteur...

Revdec (Un rêve pour décrocheurs)

Revdec est un organisme communautaire à but non lucratif dont le siège social est situé dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, dans un local loué à prix modique à la Commission des écoles catholiques de Montréal.

C'est un centre pour garçons et filles de 12 à 15 ans qui ne vont pas à l'école. Le personnel accueille les jeunes "tels qu'ils sont, sans cérémonie, avec ou sans rendez-vous".

Dans un souci de prévention, Revdec a développé un service original de récupération scolaire, en collaboration avec quatre écoles secondaires du quartier.

Revdec fait, le matin, de la récupération scolaire "pour aider le jeune à surmonter une passe difficile, pour lui permettre de décompresser, pour éviter des inconvénients majeurs".

Ce centre offre une douzaine d'ateliers (menuiserie, peinture, théâtre...), l'après-midi et le soir, "pour permettre à l'élève d'acquérir des habiletés pour exploiter ses talents en travaillant à son propre rythme, pour lui permettre de réussir concrètement en apprenant agréablement".

Revdec organise aussi des stages (imprimerie, coiffure, secrétariat, restaurant...) "pour initier le jeune à un métier, lui apprendre pour le vrai, lui offrir le plaisir de réaliser". Ces stages, d'une journée, de deux ou trois jours ou même de toute une semaine, se font dans un commerce, dans un service public, dans un organisme communautaire.

Habitat Soleil

Habitat Soleil est un centre de réadaptation qui offre des services à des adolescents et adolescentes de 12 à 18 ans de la région de Montréal métropolitain. Cette clientèle éprouve généralement de sérieuses difficultés d'adaptation sociale.

Habitat Soleil a mis en place des programmes qui préconisent l'adéquation ressources-besoins dans un contexte d'hébergement ou d'accompagnement dans le milieu naturel. Aux services traditionnels en hébergement (foyers de transition, foyers de réadaptation, foyers de groupes et foyers-appartements) Habitat Soleil

ajoute une gamme de services de réadaptation en externe: appartements supervisés, réadaptation communautaire, formation à l'emploi, ateliers et plateaux de travail, suivi en milieu scolaire et de travail, organisation de loisirs, sessions d'information, mesures de rechange et de probation, etc.

Le précepteur

Pour plusieurs le précepteur est la personne chargée de l'éducation et de l'instruction d'un enfant, souvent de famille noble, qui ne fréquentait pas une école. Nous avons retenu ce terme pour notre stage parce qu'il correspond, selon nous, au travail que nous demandons à nos étudiants.

En s'inscrivant au stage, le précepteur reçoit deux textes, un de Montaigne et l'autre d'Erasme. La pédagogie de ces auteurs donne le ton aux activités des précepteurs. Voici des extraits de ces textes. Celui de Montaigne (1533-1592) est célèbre et ne laisse pas indifférent: "À un enfant de maison, qui recherche les lettres, non pour le gain ni tant pour les commodités externes que pour les siennes propres et pour s'en enrichir et parer au dedans, ayant plutôt envie d'en réussir (d'en sortir) habile homme qu'homme savant, je voudrais aussi qu'on fût soigneux de lui choisir un conducteur (un précepteur) qui eût plutôt la tête bien faite que bien pleine, et qu'on y requît tous les deux, mais plus les moeurs et l'entendement que la science..." (Essais L. Chap XXV).

Erasme (1467-1536) laissa son ouvrage La première éducation libérale qui traite de l'éducation dans son ensemble. Il demande au précepteur d'adapter son enseignement à l'enfant. "Ce qu'il faut, c'est une manière d'instruire dont l'agrément fasse de l'étude un divertissement et non une peine. Cet âge veut être séduit par l'attrait, car il ne peut pas encore comprendre combien de profit, d'honneur et de jouissance l'instruction doit lui procurer plus tard. Pour le gagner, le précepteur comptera en partie sur sa douceur et son affabilité, en partie sur cette adresse ingénieuse qui lui fera imaginer différents procédés propres à rendre à l'enfant l'étude attrayante et la fatigue insensible".

Le précepteur qui oeuvre auprès d'adolescents et d'adolescentes éprouvant des difficultés d'adaptation sociale doit, dès le départ, baser sa philosophie de l'éducation sur l'écoute, sur la communication, sur la douceur, sur la patience. Le verbe apprivoiser du Petit Prince de St-Exupéry est peut-être celui qui rend le mieux la pédagogie du préceptorat. "On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître...". Le mot "apprivoiser" a en soi une très grande importance. Apprivoiser c'est observer, apprendre à connaître et tenter de se rapprocher. Il faut aimer les jeunes comme ils sont et non comme on voudrait qu'ils soient.

Le précepteur doit savoir être patient, doit y aller en douceur, doit nécessairement développer le "savoir-écouter". C'est ainsi qu'il arrive à établir une certaine complicité affective qui viendra à bout de nombreuses difficultés. Bien sûr, cette complicité, cette affection pourrait quelquefois être douloureuse, mais cela fait partie (du bonheur) de l'apprentissage dans le préceptorat... Le précepteur doit apprivoiser le jeune qui présente des difficultés de comportement et d'apprentissage.

Il est demandé au précepteur l'ouverture d'esprit, le pouvoir d'adaptation, l'autonomie, le sens de l'effort. Ce sont des qualités relevées par Marcien Villemure (1989, pp. 87 à 91) dans La formation à l'enseignement: sortir de l'impasse.

L'ouverture d'esprit est une des plus belles qualités du précepteur. On est ouvert d'esprit quand on est réceptif. L'ouverture d'esprit rallie la tolérance, la vivacité et la curiosité intellectuelle.

Le précepteur se méfie de la tendance à vouloir "cataloguer" très rapidement les élèves. Il résiste à la tentation de "caser" son élève dans des catégories. Il doit éviter de ramener l'intelligence à une échelle (quotient intellectuel) ou à un nombre (premier, deuxième) que l'on utilise trop souvent pour comparer les élèves. Il doit pouvoir jouer sur une gamme élargie d'exercices et de méthodes. Il doit se donner les moyens de traiter pédagogiquement la

diversité concrète de ses élèves. On lui demande le pouvoir d'adaptation.

L'autonomie est une qualité nécessaire chez celui qui éduque, mais combien indispensable chez le précepteur. Le précepteur doit s'autogérer c'est-à-dire qu'il doit parvenir à dépendre surtout de lui-même. L'autonomie commande un équilibre de la personnalité, un usage judicieux de la liberté: les termes responsabilité et indépendance ne sont pas étrangers au mot "liberté".

Même si l'aptitude à l'enseignement peut s'avérer un talent inné, le précepteur doit travailler avec méthode et lucidité. Le sens de l'effort véritable conduit à l'excellence dans le travail de préceptorat. Il faut savoir que le précepteur rencontrera son jeune le plus souvent le soir, après une journée de cours...

Portrait de l'élève

Dans son rapport d'intervention on demande au précepteur de brosser le portrait de son élève. À remarquer que chaque dossier est confidentiel et que seuls l'intervenant et le précepteur le connaissent à fond. L'élève est ici souvent identifié par une lettre ou par un prénom.

Une constatation revient souvent dans les portraits que l'on remet: "Cet élève me semble très intelligent mais...". Ce sont souvent les mathématiques, le français, parfois l'anglais qui demandent l'intervention pédagogique du précepteur. Cependant chaque élève présente un "dossier personnel" particulier.

Voici de brefs extraits des portraits des élèves fournis par les précepteurs. Mieux que toute dissertation sur le sujet ils feront comprendre le travail des précepteurs.

"P., âgé de 15 ans, ne vivait plus dans sa famille depuis déjà plusieurs années. Il gardait néanmoins quelques contacts avec son père. Nos rencontres avaient lieu au foyer d'accueil qu'il habitait depuis quelques mois. Cette maison était un foyer de transition où

les jeunes ne séjournent que temporairement. Je pouvais y voir chaque semaine des visages nouveaux. P. avait mené jusqu'à présent une vie difficile et malheureuse; il essayait de se désennuyer en se livrant à la consommation de drogues".

"Manon n'a jamais eu de père, sa mère est morte il y a plusieurs années et c'est sa grand-mère qui en a la charge. Sa grand-mère s'occupe aussi de deux autres enfants (2 et 4 ans) dont les parents sont... absents. Ils sont quatre à vivre dans un petit 3 1/2 subventionné par le Bien-Etre Social. L'appartement était trop petit pour qu'on puisse s'y installer pour travailler. Il fallait aller à l'école ou au restaurant".

"G. est une jeune adolescente de l'Équateur arrivée au Québec depuis environ 10 ans. Elle habite chez sa soeur, S., 21 ans. Leurs parents sont divorcés, la mère est restée en Équateur où elle est remariée. Son père vit à Montréal, est remarié et père d'une fillette de 3 ans. G. est très sympathique, sociable, serviable. Elle adore parler. Elle semble avoir beaucoup d'ami(e)s. Depuis maintenant cinq mois elle a un copain, A., 18 ans, qui est le sujet préféré de ses conversations".

"John avait quinze ans et éprouvait de sérieuses difficultés en français et "souffrait" de troubles comportementaux sérieux tels que l'école était sur le point de le suspendre définitivement".

"A. a treize ans. Il a doublé sa cinquième année au primaire. Il n'a pu passer au secondaire régulier à cause de sa "faiblesse généralisée en français". (J'ai su plus tard qu'il est dyslexique). Il suit donc les cours du C.P. (cheminement particulier). A. s'ennuie à l'école. Cependant il est intelligent. Il s'exprime oralement avec aisance, il dispose d'un vocabulaire varié et très juste: il est volubile et même bavard. L'éducation d'A. relève de la responsabilité de son père. A. vit dans un appartement avec son petit frère B. (10 ans), son père et... le concubin de son père P. qui fait "grand frère" vu son âge. Les parents d'A. sont séparés légalement et sa mère élève de son côté ses deux soeurs. A. n'aime pas son nouveau

logement, sa nouvelle école, sa nouvelle vie. Il a demandé à aller vivre avec sa mère et ses soeurs, à l'essai pendant quelques mois..."

"Marie-Josée a 17 ans, a les cheveux bruns et porte des lunettes. Elle est de nature fragile et attrape facilement des maladies. Elle est en secondaire III, en professionnel court et c'est la deuxième fois qu'elle redouble une année. Elle a plusieurs complexes. Ses problèmes viennent de son enfance. Vers huit ans, ses parents ont divorcé: la mère a eu la garde des 4 plus jeunes enfants (ils sont huit). La mère avait peur que son ex-mari vienne kidnapper ses enfants, alors elle les a tenus enfermés pendant deux ans jusqu'au jour où le B.S.S. est intervenu. La mère a perdu la garde de ses enfants, garde confiée au père... Marie-Josée reproche à son père un manque de tendresse et d'affection".

"L. (12 ans, 5e année primaire) est la cadette de 3 enfants. Ses deux soeurs aînées sont placées dans des centres d'accueil suite aux nombreuses tentatives de suicide de leur mère. Celle-ci est divorcée et vit avec son ami (son ex-mari habite Montréal mais ne peut garder ses filles à cause de certains problèmes dont celui des finances). L. est d'une agressivité parfois surprenante".

"Claude est un jeune noir grassouillet ayant un demi-frère et une demi-soeur. La mère de Claude a eu trois maris, tous des noirs (elle est blanche) et a eu un enfant de chacun de ses maris. Claude est le mouton noir de la famille, nonchalant et grognon, il ne laisse pas sa place lorsque c'est le temps de "chiâler". C'est aussi le souffre-douleur de sa mère qui, semble-t-il, le bat fréquemment".

Bilan des précepteurs

Souvent, lors d'écrits de ce genre, nous présentons des tableaux, des chiffres, des courbes, des graphiques pour évaluer une telle expérience. Cependant, en citant des extraits du Bilan personnel de quelques précepteurs, nous croyons pouvoir présenter un bon aperçu du préceptorat à l'Université de Montréal.

"J'ai appris à marcher, à douter de ma rigueur, à vivre ce que j'apprenais grâce au préceptorat. Ce cours m'a fait apprendre beaucoup de choses et, de plus, l'énergie que j'y ai consacrée n'est pas allée que sur le papier qui se retrouvera dans le fond d'un classeur de professeur, elle a servi à aider une jeune fille en difficulté. J'ai appris que, malgré la richesse que la jeunesse reflète, on est loin de se douter qu'elle renferme un monde de solitude, et que cette solitude est un obstacle à une éducation saine".

"Le préceptorat a été pour moi un moyen qui m'a permis de m'épanouir et de me réaliser dans toute ma plénitude. Le fait d'être libre et d'agir à ma guise m'a permis d'utiliser mon imagination et de faire preuve de créativité et cela rapidement... Cette expérience a été pour moi très enrichissante".

"Ce genre de pédagogie exige une approche particulière. Le précepteur doit, s'il espère voir des changements significatifs et obtenir des résultats satisfaisants nouer des liens étroits et presque familiaux avec son élève".

"J'ai réalisé qu'il n'était pas facile de motiver les jeunes et qu'il fallait, pour y arriver, une énergie, un enthousiasme phénoménal. Ce stage m'a rapproché des jeunes et m'a permis de mieux les comprendre".

"Le préceptorat m'a donné l'opportunité de connaître un milieu différent de celui que, jeune, j'ai connu et de rencontrer des adolescents aux prises avec des problèmes plus grands qu'eux. (...) Je n'avais jamais pénétré dans un centre pour délinquants. Celui ou D. est allé est une mini-prison. Ce centre est peut-être un remède aux maux des délinquants, mais D. n'a pas commis d'actes délictuels. Comment peut-on prétendre lui fournir les moyens et les modèles sur lesquels s'appuyer afin de retourner dans la société alors qu'il côtoie quotidiennement ce monde de durs? D. est un mésadapté socio-affectif: on ne le guérira pas en le plaçant, même temporairement, avec des petits bandits. Je trouve déplorable le manque de moyens pour aider des jeunes facilement récupérables".

"Au niveau personnel et humain, le préceptorat m'a beaucoup apporté. Il m'a débarrassé de ma peur face aux maths: c'est la plus merveilleuse réussite de mon stage!"

"Le milieu familial, culturel et social de M. diffère du mien mais j'ai réussi à le comprendre. Même si mon stage est terminé, je vais continuer à le rencontrer jusqu'à la fin de ses cours".

"Le préceptorat m'a fait prendre conscience qu'un jour, lorsque j'enseignerai, j'aurai sûrement des jeunes dans des situations comme celles de mon élève. Ce jour-là je serai préparée pour leur fournir de l'aide supplémentaire. Je suis maintenant convaincue qu'on peut sauver ces enfants si on leur accorde un peu de temps et de compréhension. Ces jeunes ont besoin d'un support moral avant tout, ils ont besoin de se sentir acceptés et aimés. Je garde un souvenir ineffaçable de cette expérience".

"Le préceptorat m'a permis de mieux m'impliquer dans le système social. Quand on enseigne à plusieurs élèves on ne les connaît souvent que de l'extérieur, on n'a qu'une petite idée de leurs problèmes familiaux, économiques. Maintenant je peux mieux comprendre un élève qui a des difficultés d'apprentissage et je sais que le tout est relié à des problèmes affectifs, économiques. Je sais maintenant que plusieurs élèves font face à des problèmes émotifs et qu'ils demandent une écoute attentive de la part de leurs professeurs".

"Le préceptorat m'a beaucoup apporté surtout de la patience pour accepter ou du moins tolérer des situations contraires à ma volonté".

"Le préceptorat, malgré les frustrations qu'il m'a données, est un bourgeon qui a réussi à traverser un dur hiver et je sais qu'il en éclora une belle fleur printanière".

"Ma plus grande récompense fut, voilà deux semaines, lorsque G. toute heureuse, m'annonça qu'elle avait obtenu 73% en maths dans

son bulletin (un gain de 12%). Aussi d'avoir fait de G. une très bonne amie. D'ailleurs je continue mon préceptorat jusqu'à la fin de juin".

"Petit à petit nous avons fini par comprendre beaucoup de choses. Des maths bien entendu, mais également ce qui semblait beaucoup plus fondamental pour lui, dire à quelqu'un que la vie n'était pas facile".

"Dans l'ensemble, pour moi l'expérience fut très agréable et enrichissante. Le préceptorat m'a permis de comprendre que, qui qu'il soit, l'enfant, l'adolescent, l'adulte a quelque chose de bon en lui et qu'il mérite notre attention. Merci de m'avoir donné cette occasion".

"Ce stage m'a permis de constater les difficultés et handicaps des enfants venant de milieux défavorisés; aussi de constater que notre logique d'adulte n'impressionne pas les jeunes issus de ces milieux. Pour gagner ces jeunes et en faire des citoyens utiles à la société cela demanderait hélas un budget plus important que les gouvernements ne veulent accorder. Souvent c'est le budget des prisons qui en profite".

"J'ai rempli ce rôle avec tant de plaisir que je sais que j'accepterais de donner des leçons particulières en français à des élèves en difficulté. Je me suis découvert un envoûtement réel pour les problèmes de dyslexie".

"Nathalie ne réussira pas son année scolaire. D'ailleurs je doute qu'elle termine son secondaire. Ses attentes envers moi sont simples: elle veut une amie. Je crois l'avoir aidée dans ses problèmes personnels. J'ai beaucoup d'affection pour cette jeune fille, je garderai contact avec elle. Je lui ai trouvé un emploi dans le salon de coiffure d'une de mes grandes amies qui est prête à entraîner Nathalie comme coiffeuse. Je ferai tout pour qu'elle soit heureuse".

Conclusion

La formation des maîtres doit fournir des conditions d'apprentissage qui tiennent compte des publics, des "nouveaux publics". Les maîtres de classes régulières doivent connaître davantage, selon nous, les organismes qui s'occupent temporairement de certains de leurs élèves en difficulté. Ils ne doivent plus ignorer ce monde très riche de jeunes mis à l'écart du foyer et parfois de l'école. Une bonne connaissance de l'adolescent du temps présent et de son milieu de vie est de plus en plus nécessaire au futur maître pour le préparer à bien remplir son rôle. Si certains intervenants en formation des maîtres suggèrent des "correctifs" nombreux et variés pour améliorer la formation initiale, nous pensons que le préceptorat, tel que nous le pratiquons à l'Université de Montréal, est une amélioration à la formation pratique des maîtres. Non seulement procure-t-il un appui sérieux aux intervenants qui travaillent avec les adolescents en difficultés d'adaptation sociale et d'apprentissage scolaire mais il développe, selon nous, des attitudes propices à l'innovation. Une fois sur le marché du travail le jeune maître apportera, pensons-nous, du sang nouveau dans l'école qui l'aura embauché. Aussi nous réjouissons-nous d'apprendre que certains employeurs retiennent en priorité les services de finissants qui signalent dans leur curriculum vitae qu'ils ont vécu, pendant leur formation, l'expérience du préceptorat.

BOISVERT, Marcel. Le préceptorat: un stage hors l'école.

GAGNON, Renaud et HÉBERT, Marie-Marthe. La formation pratique des futurs maîtres et les Carnets du stagiaire.

GERVAIS, Colette. Évaluation des apprentissages des étudiants-maîtres pendant les stages en milieu scolaire.

HAMEL, Thérèse. La formation des maîtres du secondaire et les questions qu'elle nous pose dans la conjoncture actuelle.

HARDY, Marcelle. Résistance à l'école et au savoir scolaire ou difficulté à apprendre défi pour les enseignants.

HENSLER, Hélène et BEAUCHESNE, André. À l'Université de Sherbrooke: une formation psychopédagogique révisée axée sur l'interaction de différents savoirs.

LEBRUN, Monique. Données descriptives et formation pratique des maîtres du secondaire à l'Université du Québec à Montréal.

LÉVESQUE, Marcienne. Vingt ans de microenseignement à l'Université de Montréal.

LÉVESQUE, Marcienne et DES LIERRES, Thérèse. L'efficacité des modèles en formation des maîtres.

LÉVESQUE, Marcienne et DES LIERRES, Thérèse. Évaluation de l'habileté à observer la classe chez les étudiants-maîtres.

MAHEUX, Gisèle et collaborateurs. Le développement de la pratique éducative dans le cadre du programme de Maîtrise en éducation (M.Ed.) en Abitibi-Témiscamingue.

MELLOUKI, M'Hammed. La psychologie et son impact dans la transformation du savoir enseignant au cours des années 1930-1960.

POISSON, Yves. La formation à l'enseignement secondaire et collégial par simulation à l'Université Laval.

TREMBLAY, Yolande. Un enseignement à distance pour des enseignants du secondaire à l'Université du Québec à Rimouski.

Université de Montréal
Les publications de la
Faculté des sciences de l'éducation